



Paroisse Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs
47, rue Charles de Gaulle
88 400 GERARDMER - tél 03 29 63 02 69
Site internet : sur Google :
Paroisse Saint-Gerard 88
Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com



Dimanche 24 juillet 2016 **17° dimanche du temps ordinaire - année C**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 11,1-13.

Il arriva que Jésus, en un certain lieu, était en prière. Quand il eut terminé, un de ses disciples lui demanda : « Seigneur, apprends-nous à prier, comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples. »

Il leur répondit : « Quand vous priez, dites : Père, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.

Donne-nous le pain dont nous avons besoin pour chaque jour.

Pardonne-nous nos péchés, car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui nous ont des torts envers nous. Et ne nous laisse pas entrer en tentation.»

Jésus leur dit encore : « **Imaginez que l'un de vous ait un ami et aille le trouver au milieu de la nuit pour lui demander : “Mon ami, prête-moi trois pains, car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir.”**

Et si, de l'intérieur, l'autre lui répond : “Ne viens pas m'importuner ! La porte est déjà fermée ; mes enfants et moi, nous sommes couchés. Je ne puis pas me lever pour te donner quelque chose.”

Eh bien ! je vous le dis : même s'il ne se lève pas pour donner par amitié, il se lèvera à cause du sans-gêne de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut.

Moi, je vous dis : Demandez, on vous donnera ; cherchez, vous trouverez ; frappez, on vous ouvrira.

En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.

Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ?

ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »



COMMENTAIRE DU JOUR :

« OSER DEMANDER »

Après la rencontre aux chênes de Mambré au cours de laquelle il reçoit l'annonce de la naissance d'un fils (cf. dimanche dernier), Abraham entame avec Dieu un dialogue où, avec détermination, il intercède pour Sodome et Gomorrhe (première lecture).

Combien de justes faudra-t-il trouver parmi les habitants pour sauver ces deux villes : cinquante, quarante-cinq, quarante, trente, vingt ou peut-être seulement dix ? Cette insistance d'Abraham auprès du Seigneur nous révèle non seulement sa foi mais aussi son ouverture et sa générosité envers les nations païennes.

L'émerveillement que nous partageons pour cette prière d'Abraham nous permet de deviner l'admiration des disciples devant la prière de Jésus. Comme l'un d'entre eux, nous pouvons demander: « **Seigneur, apprends-nous à prier** »



«Seigneur,
apprends-nous à prier?»

(*évangile*). En effet qui d'autre que Jésus lui-même peut nous apprendre à dire « **Père** », à faire ainsi l'expérience de la proximité de Dieu et en même temps de son infinie grandeur ?

Jésus qui vit dans une intimité inouïe avec son Père nous transmet les paroles capables de nous introduire dans le regard de Dieu pour lui demander qu'il « n'arrête pas l'œuvre de ses mains » (*psaume*).

Pour que son Nom soit sanctifié, pour que son règne vienne, Dieu a besoin de notre collaboration. Jésus nous fait

comprendre dans la parabole de l'ami importun qu'il faut oser insister auprès du Père - lui-même en a fait l'expérience.

Notre Père sait mieux que nous ce dont nous avons besoin, mais il ne force pas notre liberté : le don par excellence du Père est l'Esprit Saint qui transforme nos cœurs et nous fait discerner dans la foi comment Dieu répond à nos demandes.

Dans la messe, au cours de la prière eucharistique, nous sommes invités à dire le Notre Père qui reprend essentiellement la version de Matthieu plus longue que celle de Luc. En redisant ces paroles données par Jésus en personne, présent auprès du Père où il intercède en notre faveur, accueillons l'Esprit Saint qui nous unit à Dieu toujours vivant en nous, pour que de nos lèvres monte l'action de grâce.